Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique

Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève

Band: 18 (1971)

Artikel: Contribution à l'étude taxonomique du genre Phyllanthus (Euphorbiacées)

Autor: Bancilon, Line

Vorwort: Introduction

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-895605

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction

Le genre *Phyllanthus* est, dans la vaste famille des Euphorbiacées, après les euphorbes, celui qui présente à la fois la plus grande diversité du point de vue végétatif et floral et qui compte le plus grand nombre d'espèces. Les recensements les plus récents, à notre connaissance (ceux de Leandri 1958 et de Webster & Ellis 1962) en signalent 700.

Ce genre rassemble des espèces de types biologiques très variés (arbres, arbustes, buissons, plantes herbacées annuelles ou pérennes, terrestres ou aquatiques), répandues surtout dans les zones tropicales et subtropicales raisonnablement humides (en particulier dans les îles de Cuba, de Madagascar et de Nouvelle-Calédonie).

Les premières publications scientifiques ayant trait aux *Phyllanthus* datent de la fin du XVIIe siècle et le genre lui-même a été créé par Linné en 1737, dans sa première édition de "Genera plantarum". Pourtant, bien que ces végétaux soient connus depuis déjà fort longtemps, comme ils renferment des formes non seulement très nombreuses mais aussi très variées, il est difficile de les grouper dans des ensembles naturels; c'est ce qui explique le grand nombre de classifications auxquelles le genre *Phyllanthus* a donné lieu depuis sa création jusqu'à nos jours.

1. Historique

Le premier travail sur les Euphorbiacées qui peut être considéré comme une monographie est, en 1824, le "De Euphorbiacearum generibus tentamen" d'Adrien de Jussieu, où, pour la première fois, on assiste à une description comparée de tous les genres de Phyllanthinées déjà reconnus. Il est intéressant de remarquer que cet auteur a eu une bonne appréciation des affinités naturelles puisque la plupart des genres qu'il rapproche des *Phyllanthus* en font partie dans les plus récentes classifications.

En 1858, Baillon, dans son "Etude générale du groupe des Euphorbiacées", propose une autre révision importante de cette famille et décompose le "complexe *Phyllanthus*" en 15 sous-unités, ce qui l'amène à fragmenter le groupe qui, selon Linné, constituait le genre *Phyllanthus*. En 1860, il commence la publication d'une "Monographie des *Phyllanthus*" mais l'abandonne quand les écrits de J. Müller commencent à paraître en 1863, et adopte, alors, la délimitation plus large du genre qui est celle de ce dernier auteur.

Contemporain du travail de Baillon est celui de Grisebach (1859, 1860, 1865) concernant la flore de la région des "West Indies" et de Cuba. Il n'est pas d'un très grand intérêt, des erreurs sérieuses ayant été commises dans la distinction des taxons et dans leurs relations de parenté.

Après les études de Baillon et Grisebach, viennent celles de J. Müller (Argoviensis) qui, entre 1863 et 1866, réalise une nouvelle systématique des Euphor-